Extrait des *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie.*
(Séance du 9 Avril 1910. — T. LXVIII, p. 58

Éléments intra-cellulaires dans le sarcome,

par A. Borrel.

L'espèce canine présente un type de tumeur cancéreuse très particulier se développant spontanément chez la chienne au niveau du vagin. La tumeur est constituée par des végétations exubérantes, pédiculées ou sessiles qui finissent par envahir toute la cavité vaginale.

Les cellules de la tumeur sont des cellules rondes, serrées les unes contre les autres, presque sans substance interstitielle, avec un fin réseau conjonctif et des capillaires disséminées de place en place.

Cette lésion est transmise par le coït au mâle. San Felice, Washburn, Sticker, Bashford et nous-mêmes avons pu transplanter la tumeur par greffe.

On a discuté sur la nature cancéreuse de cette affection ; le fait qu'elle s'inocule par greffe et que la tumeur développée croît aux dépens du fragment inoculé juge pour nous la question en faveur du cancer.

Il est probable que la transmission spontanée au mâle n'est aussi dans beaucoup de cas qu'une greffe.

Il est non moins probable que la tumeur peut naître et se développer spontanément, dans certaines conditions, sans qu'intervienne le processus de greffe cellulaire d'une tumeur préexistante.

Dans un cas, chez une chienne qui portait une petite tumeur à peine grosse comme une noisette, il nous a paru que le cancer s'était développé *spontanément* autour des follicules pileux et des glandes de la région, infectée de Demodex.

Je désire signaler aujourd'hui, dans les cellules spécifiques de la tumeur, des éléments qui pourraient bien être les agents virulents de cette affection.

Quelles que soient les méthodes d'examen employées, ces éléments ont passé inaperçus jusqu'à maintenant.

Sur coupes ou dans les frottis par les colorants et les fixateurs ordinaires, la cellule ne montre rien de spécial. Mais si on surcolore un frottis fait avec des cellules mises en suspension dans l'eau physiologique et centrifugées, on voit dans les cellules une foule de corpuscules micrococciques, en diplocoques, en amas, quelquefois allongés ou bifurqués, qui nous ont paru intéressants à signaler et à photographier.

Sur une préparation mordancée et colorée par la méthode ci-dessus indiquée, toutes les cellules contiennent de ces granulations en plus ou moins grand nombre.

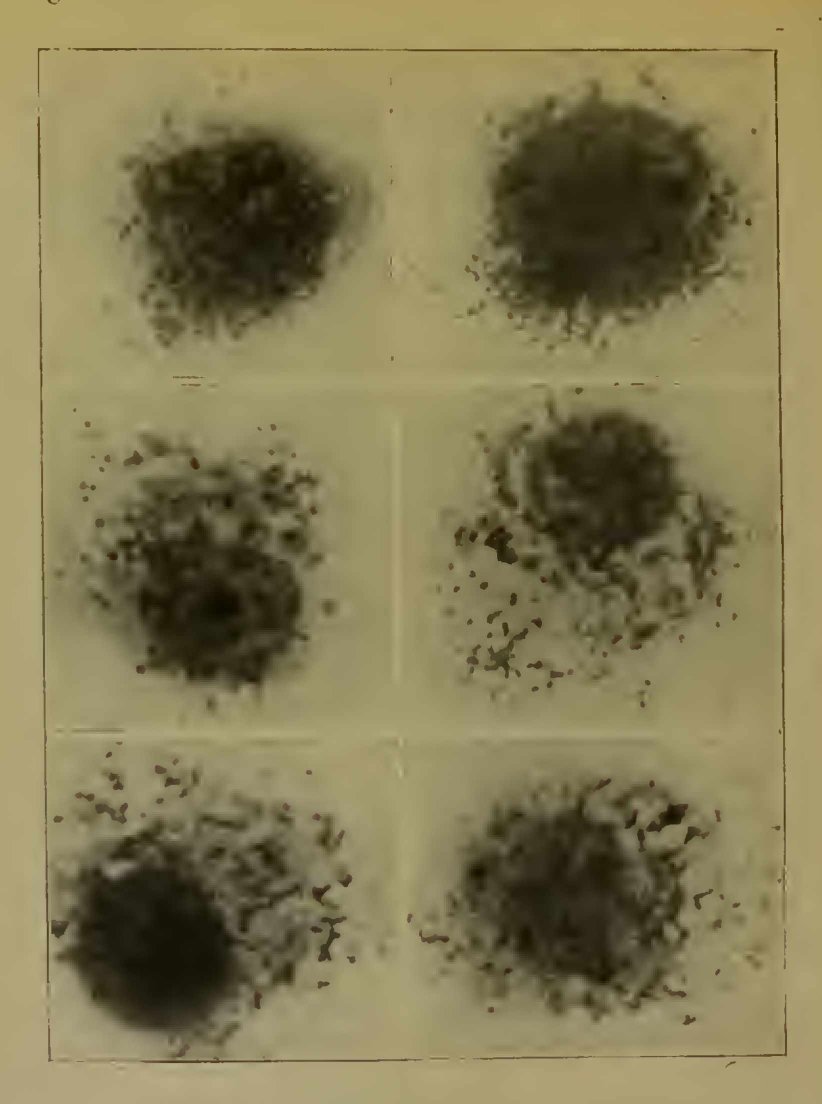


Fig. 1. — Cellules du sarcome du chien.

Frottis après centrifugation des cellules dissociées. Surcoloration par tannate ferrique, fuchsine phéniquée. — Grossissement : 5000/1.

Sur coupes, la méthode de surcoloration par imprégnation à l'argent permet de voir à côté du noyau une figure chromidiale contenant des grains noirs en très grand nombre; il s'agit des mêmes corpuscules.

Dans un cas de sarcome du sein chez une femme, par l'imprégnation

à l'argent, les coupes m'ont montré dans les cellules, à côté du noyau, un corps chromidial identique avec granulations noires.

Dans les Épithélioses, les cellules à corps chromidiaux (corps de Guarnieri) sont presque toujours des cellules épithéliales; dans la clavelée, ce sont tantôt des cellules épithéliales, [tantôt] des cellules mésodermiques; ici, dans la tumeur sarcomateuse, la cellule est beaucoup plus facile à dissocier sur les frottis et montre admirablement les corpuscules en question.

S'agit-il de microbes, s'agit-il de granulations cellulaires, la question ne pourra être résolue que par la culture. Contre l'hypothèse de granulations cellulaires par la variété des éléments cellulaires, spécifiquement atteints, et présentant des inclusions chromidiales avec granulations soit dans la vaccine ou la variole, soit dans la clavelée ou le molluscum contagiosum.

L'hypothèse de microbes intra-cellulaires vivant dans l'archoplasma de la cellule, en symbiose, expliquerait très bien les qualités particulières de cette cellule sarcomateuse, cancéreuse, capable de se diviser et de se multiplier indéfiniment par greffe.

Paris — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette. — 1272.